

Santé / Du mardi 17 au vendredi 20 mars

Strasbourg, « carrefour du diabète »

Du mardi 17 au vendredi 20 mars, le congrès de l'Association de langue française pour l'étude du diabète et des maladies métaboliques (ALFEDIAM) fera de Strasbourg le « carrefour du diabète » pour environ 5 000 participants de différents pays, prêts à échanger sur leurs pratiques et leurs recherches.

■ «Compte tenu du succès attendu, nous avons dû étendre la surface du palais de la musique et des congrès en lui accolant une tente de plus de 2 000 m²», explique le P^r Michel Pinget, diabétologue et président du comité d'organisation. «La tente sera également utilisée quelques jours plus tard pour l'autre événement strasbourgeois, le 60^e anniversaire de l'OTAN.» Un sommet qui aura déjà obligé l'ALFEDIAM à bouger ses dates.

Mais les inscriptions ont suivi pour cette 4^e réunion à Strasbourg qui aura plusieurs particularités. En plus de l'implication du CHU dans ce domaine, de nombreux partenaires institutionnels (Région Alsace, conseils généraux 67 et 68, Ville et Communauté urbaine de Strasbourg, Cancéropôle Grand Est, pôle compétitivité Alsace Biovalley, Conectus Alsace avec l'Inserm, le CNRS et l'Université etc.) seront présents sur un espace dédié aux sciences du vivant: «C'est

vraiment une spécificité alsacienne!» se réjouit le P^r Pinget.

«Les gens arrivent à travailler ensemble...» D'autant plus que ce congrès s'inscrit dans une tradition régionale d'excellence dans le domaine du diabète.

Le diabète, épidémie silencieuse

«La première équipe à fabriquer l'insuline en Europe a été celle de la clinique Médicale B du CHU de Strasbourg, avec le P^r Léon Blum dès 1923.» Les recherches se sont poursuivies avec les P^r Stahl, Dorner, Fricker et Brogard. En 1989, le P^r Pinget, en collaboration avec le P^r Marescaux, a été le premier en France à implanter des pompes à insulines: «La France est le 1^{er} pays au monde pour ces pompes implantées et 75 le sont chez des patients en Alsace contre 1 000 pompes externes».

Des chiffres qui donnent une idée de la prévalence du

diabète: «On estime que 8% de la population est touchée contre 6% pour toute la France. Mais ce chiffre est certainement supérieur, avec 1 800 cas de patients mis en ALD en 2008 dans le Bas-Rhin». Une tendance mondiale dont témoignent les spécialistes venant de pays francophones en Europe, du Québec, du Moyen-Orient, de l'Asie, du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne. L'Assemblée nationale qui propose un colloque début avril, «Le diabète, l'épidémie silencieuse», en est consciente.

L'état de santé d'un d'un Alsacien de 30 ans

«En 2008, il y a eu des avancées de l'assurance maladie, avec le forfait podologique, le financement du programme d'éducation thérapeutique et les perspectives de greffes d'ilots», se réjouissent le P^r Pinget et Catherine Herdt, cadre infirmier.

Celle-ci, présidente du conseil scientifique de l'AL-

FEDIAM-paramédical, sera au milieu d'autres infirmières, diététiciennes, podologues, puéricultrices, etc. pour échanger afin d'améliorer leurs pratiques. Diabétiques mis sous médicaments, soumis à des régimes ou bien ignorant leur état, tous ceux concernés par la recherche.

L'ALFEDIAM soutient ainsi pour 150 000€ de bourses une vingtaine de groupe de chercheurs. Des pharmaciens impliqués dans la diabétologie se réuniront durant le congrès de même que des délégués de l'AFD (association française des diabétiques) et de l'AJD, aide aux jeunes diabétiques.

Les résultats de la cohorte de Haguenau, un groupe test de 1 600 sujets nés entre 1971 et 1985, seront aussi diffusés lors du congrès. Globalement, «l'état de santé d'un Alsacien de 30 ans, rapport hyper-tension, diabète, cholestérol, ressemble à celui d'un homme de 50 ans il y a quelques années...» M. B-G

www.congres-alfediam.com